

«La poétique dissidente d'Abigael Bohórquez », por Juan Rogelio Rosado Marrero

Résumé :

Actuellement Abigael Bohórquez occupe de plus en plus de place dans les lettres mexicaines. Son nom est synonyme de lutte et de résistance, du fait de la grande censure dont a injustement souffert son œuvre littéraire tout au long de ces dernières années. Pour Ismael Lares, Abigael Bohórquez est devenu un mythe grâce à la force homosexuelle qui se déploie dans toute sa poésie. En ce sens, peu nombreuses sont les institutions culturelles et les universités qui se sont chargées de sortir de l'anonymat cette œuvre littéraire qui possède, encore aujourd'hui, une vigueur absolue : une lutte sociale contre le système capitaliste vorace et contre les Etats qui répriment les idées dissidentes. De ce fait, après la publication posthume de toute son œuvre poétique et après le grand hommage en son honneur qui a eu lieu le 13 mars de cette année au Palais des Beaux-Arts, Abigael Bohórquez se trouve sur la voie de sa transformation en réalité artistique pour un certain groupe de lecteurs spécialistes. Par conséquent, ce travail vise à montrer quelles sont les raisons qui ont provoqué son terrible exil et son mépris pour l'exclusive République des Lettres Mexicaines. Dans ce but, je centrerai mon analyse sur deux des nombreux recueils de poèmes de plus grande intromission politique du poète de Sonora, où l'homosexualité n'est pas seulement un motif de lutte, mais aussi un objet de dissidence : *Digo lo que amo* (1976) et *Poesida* (1996).

Mots clés :

Abigael Bohórquez, poésie de la dissidence, discours homopolitique, *Digo lo que amo*, biopolitique, *Poesida*.